Pomme de terre hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1443 - 26 juin 2025

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

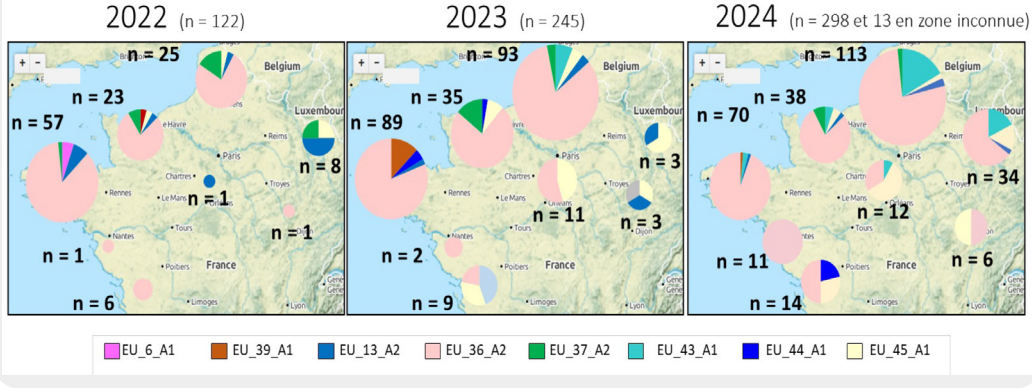
Adopter la bonne stratégie

Le contexte épidémiologique européen du mildiou de la pomme de terre évolue significativement depuis quelques années. En effet, deux résistances à des matières actives importantes (famille des CAA et oxathiapiproline) ont été révélées en Europe du Nord. La grande capacité de dispersion du mildiou et les échanges commerciaux de tubercules peuvent faire pénétrer les lignées résistantes sur le sol français.

Cinq enseignements principaux peuvent être tirés des données de génotypage obtenues, comme le montre la figure ci-dessous :

- La lignée EU_36_A2 est désormais très largement majoritaire dans toutes les zones d'échantillonnage ;
- La lignée EU_43_A1 progresse, en particulier dans le bassin parisien et en Champagne, mais reste à des fréquences assez faibles (maximum 20 %) ;
- La lignée EU_37_A2 persiste de manière limitée uniquement dans quelques régions (Normandie et dans une moindre mesure Hauts-de-France), sans doute à relier au recul de l'emploi du fluazinam ;
- L'extension à la fois géographique et en fréquence de la lignée EU_45_A1 se poursuit : désormais présente dans toutes les régions, à l'exception notable de la Bretagne ;
- La régression, et parfois même la disparition complète des lignées historiques EU_13_A2 et EU_6_A1.

Fréquence des lignes clonales de Phytophthora infestans dans les différentes régions françaises en 2022, 2023 et 2024. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région. Source : INRAE



(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Mildiou de la pomme de terre 1-2
Adopter la bonne stratégie

Pomme de terre de primeur 3
Préserver son exception, saisir son potentiel

Marchés 4
Consommation hors domicile

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique.

Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « *Newsletter* ».

(Suite de la page 1)

Quels impacts sur la lutte mildiou ?

Les résultats du monitoring 2024 nous renseignent de la présence de la lignée 43_A1, connue pour son niveau de résistance à la famille des CAA, dans la population de Phytophthora infestans en France. Cela ne veut pas dire que nous sommes dans un cas de résistance en pratique (perte d'efficacité au champ), car ces individus résistants sont en faible proportion dans la population totale. L'objectif est de retarder la sélection de cette résistance, en évitant « d'habituer » le pathogène à une molécule par des mauvaises pratiques. **Il faut diversifier au maximum la lutte contre le mildiou en se reposant sur de multiples leviers complémentaires :**

- Limiter en amont la taille des populations (prophylaxie, gestion des repousses et tas de déchets, rotation),
- Utiliser des variétés présentant des gènes de résistance,

Sans le respect de ces deux premiers leviers, contrôler une épidémie de mildiou tout en diminuant la sélection de la résistance dans le temps, est très compliqué en année climatique favorable à la maladie.

- Raisonner les interventions et utiliser des fongicides uniquement si nécessaire (utilisation d'un OAD, BSV),
- Diversifier la lutte directe (biocontrôle, mélange, alternance, dose).

Attention ! Ne pas stopper l'usage d'une molécule en particulier, cela ne ferait que reporter la pression sur les autres.

Les résistances à l'OXTP et aux CAA peuvent évoluer très vite. Il est important de ne pas commencer un programme avec un produit contenant l'une de ces matières actives et de ne pas utiliser celles-ci en lutte curative.

Étant donné que la lignée clonale 43_A1 (et d'autres) peut héberger la résistance aux CAA et à l'OXTP en même temps, il est important de ne pas mélanger ou alterner ses deux modes d'action.

Exemple : ne pas alterner ou mélanger un Zorvec avec un Revus.

Pour alterner et mélanger les modes d'actions des produits efficacement, reportez-vous au code couleur présent sur le tableau des préconisations d'Arvalis. ■

Denis GAUCHER
et Pierre DEROO - ARVALIS

Préconisations pour les molécules " à risque"

Oxathiapiproline (ZORVEC)

Ne jamais « dé packer ». Le partenaire le préserve d'une forte pression de sélection afin d'éviter au maximum l'émergence de résistance

Utiliser en préventif. Proscrire l'usage curatif (mildiou déclaré) !

10j→7j En forte croissance et forte pression il faut renouveler l'application au bout de 7 jours. Alors qu'autrement on peut compter sur les 10 jours (7+3) de rémanence, **pas plus !**

2 passages maximum par saison
Alternance avec un produit haut de gamme

CAA : mandipropamide, valifénalate (Revus, Revus Top, Areli, Voyager)

Alterner les produits contenant des CAA

50% CAA maximum dans un programme

Pas de Remiltine Flex en curatif ni de Mandipropamide+ Cymoxanil

Associations possibles avec Revus
Ex: Revus 0.3l à 0.5l
+ Fluazinam 0.4l
+ Propamocarbe 1l
+ Pygmalion 2l
+ Cyazofamide / Amisulbrom 0.3l à 0.5l

ARELI et VOYAGER possèdent déjà 2 matières actives

Fluazinam

Fluazinam solo possible (pas 2 traitements d'affilé)

Maximum 2 fluazinam solo dans la campagne
Préférence pour du fluazinam associé

Levée ou fin de cycle/végétation stabilisée pour protection tubercules
Kunshi/Grecale à réserver en retard de traitement (cymoxanil)

Métalaxyl-M (Santhal Gold)

2 passages maximum

Alternance avec 2 passages d'autres produits

Toujours associer le Santhal Gold
Ex: Santhal Gold 0.2l
+ Fluazinam 0,3l
+ Amisulbron 0,3l
+ Cyazofamide 0,3l

Attention au lessivage du partenaire

: *Cliquez sur les liens pour en savoir plus*

POMME DE TERRE DE PRIMEUR

Préserver son exception, saisir son potentiel

« *Il devient urgent que la pomme de terre de primeur française trouve toute sa place sur le marché en ce début d'été 2025* », écrit le CNIPT dans un communiqué de presse publié le 20 juin. « *Depuis deux campagnes consécutives, la filière primeur a tenu ses engagements. Malgré un contexte tendu — pénurie globale de pommes de terre de conservation et demande soutenue — l'offre française a su répondre présente, avec des volumes de qualité à des prix raisonnables. La primeur française a ainsi répondu de manière proactive aux attentes du marché* », poursuit l'interprofession.

Le CNIPT rappelle que « *la culture de la pomme de terre, et plus encore celle de la primeur, reste une aventure à haut risque. Elle nécessite des investissements importants, pour des rendements incertains, fonction de la météo et de nombreux autres facteurs. Conscients de ces enjeux, les producteurs de primeurs n'ont pas massivement augmenté leurs capacités en 2025.* » « *Cette campagne s'annonce sous de bons auspices,* ajoute le CNIPT. *À ce jour, les plantations se sont déroulées dans de bonnes conditions. Les surfaces sont globalement stables, parfois même en légère progression selon les régions. Les cultures se développent bien, avec une légère avance sur le calendrier et une qualité déjà au rendez-vous dans de nombreux bassins. Tous les signaux sont donc au vert pour répondre aux attentes des consommateurs.* » « *Mais le temps presse : la pomme de terre de primeur ne se stocke pas. Elle doit rapidement trouver sa place dans les rayons.*»

Produit frais et de saison, il est essentiel que toute les références commerciales soient ouvertes dès maintenant. « *Ce soutien rapide est une condition indispensable pour garantir la fluidité du marché.* » Toutefois, avertit l'interprofession, « *casser les prix reviendrait à fragiliser les équilibres à long terme, au détriment des producteurs et des investissements consentis, potentiellement sur l'ensemble de la campagne à venir.* »

Le CNIPT rappelle qu'il poursuit activement ses actions de valorisation de la pomme de terre, avec un accent particulier sur la primeur. « *Campagnes dédiées, communication ciblée : tous les moyens sont mobilisés pour faire de ce produit de saison une réussite partagée.* » « *La primeur est prête. Elle coche toutes les cases : qualité, fraîcheur, origine France. Il est temps que le marché joue collectif. Producteurs, distributeurs, consommateurs : tout le monde a à y gagner. Pour préserver l'équilibre économique de la filière et offrir le meilleur de la saison, allons-y franchement pour la primeur !* » conclut le communiqué.

Olivier MASBOU (d'après le CNIPT)

AGENDA

3-4 septembre 2025
Potato Europe 2025
Lelystad (Pays-Bas)
www.potatoeurope.nl

27 septembre 2025
Championnat du monde de la frite
Arras (Pas-de-Calais)
www.arraspaysdartois.com

30 septembre - 2 octobre 2025
Fruit Attraction
Madrid (Espagne)
www.ifema.es

12 décembre 2025
AG du GIPT
(Paris)
www.gipt.net

29 janvier 2026
Salon Pro Pom
(Arras)
unpt.fr

EN BREF…

Recherche et développement

1er Decclic prépare la transition écologique des cultures végétales

Face au risque de retrait, à court ou moyen terme, de 28 substances actives herbicides ciblant les dicotylédones, les filières végétales (légumineuses, légumes d'industrie, pommes de terre, pavot médicinal) ont lancé un projet de recherche ambitieux «1er Decclic». Ce projet doté d'un budget de 4 millions d'euros (dont 3,8 millions d'euros de financements publics) est porté par l'Unilet, l'interprofession des légumes en conserves et surgelés, avec 7 autres partenaires dont Arvalis pour les filières pommes de terre. A l'occasion d'un voyage de presse qui s'est déroulé le 25 juin en Picardie, les partenaires ont fait le point sur les premiers essais menés dans le cadre de ce projet un an après son lancement. Le projet 1er Decclic s'articule autour de deux grandes orientations : explorer les pistes innovantes comme le désherbage électrique ou laser, le recours au biocontrôle, la rotation des cultures ou le travail du sol. Le recours à la robotique est également étudié. Le projet vise aussi à déterminer le seuil à partir duquel les mauvaises herbes deviennent problématiques pour les cultures afin d'éviter des interventions inutiles et de mieux cibler les actions. Les premiers résultats sont encourageants. Ainsi, la pulvérisation ultra-localisée (qui cible uniquement les mauvaises herbes) permet de réduire jusqu'à 90 % la consommation d'herbicides. Par ailleurs, le désherbage mécanique gagne du terrain. 1er Decclic va de déployer sur la période 2024-2028 : plus de 140 essais sont prévus sur 20 espèces cultivées.

Union européenne

Une pétition en faveur du budget de la Pac

Les organisations professionnelles agricoles européennes (Copa-Cogeca) ont lancé une pétition sur le budget de la Politique Agricole Commune intitulée "nosecuritywithoutcap.eu" (Pas de sécurité sans PAC). Le texte dénonce le double langage de la Commission qui se dit attachée à la PAC et qui en même temps entend fusionner et noyer le budget de la PAC dans le budget général, une perspective jugée « inacceptable ». Le Copa-Cogeca demande un « budget dédié et accru pour la PAC », s'oppose à toute « renationalisation de la politique agricole » et demande le maintien de l'architecture à deux piliers de la PAC, le FEAGA et le FEADER.

: Cliquez sur les liens pour en savoir plus

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 25

Variétés de consommation courantes	
Frites div.var.cons France lavée cat.I 50-75mm filet 2,5 kg	690 (↘)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	nc.
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	nc.
Variétés à chair ferme	
Peau jaune France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	706,67 (↘)
Rouge France lavée cat.I + 35 mm filet 2,5 kg	700 (=)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 25

Conservation France biologique	1280 (↘)

Export-Stade expédition - Semaine 25

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac big bag	nc.
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	nc.

Rungis - Semaine 25

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Consommation hors domicile

Le secteur de la consommation hors domicile représente des débouchés importants pour les filières, mais reste méconnu. Pour améliorer la connaissance de ce marché, FranceAgriMer finance une étude pluriannuelle et multifilières, réalisée par le cabinet GIRA-CIRCANA.

En 2024, un cadrage du marché a été établi, pour les années 2021-2023, avec des estimations de grands indicateurs (chiffre d'affaires, nombre d'établissements, nombre de prestations) pour les différents secteurs de la consommation hors domicile. Deux focus filières ont également été réalisés, dont l'un sur les fruits et légumes frais et transformés (années 2023-24) : il a en particulier permis d'obtenir des indicateurs clés sur les pommes de terre, avec une déclinaison par grand type de produits, de technologie et de secteur de la restauration.

Le CNIPT (pour la pomme de terre fraîche) et le GIPT (pour la pomme de terre d'industrie) ont participé au comité de pilotage.

D'un point de vue qualitatif, pour les fruits et légumes frais et transformés, les principaux critères de choix indiqués par les restaurateurs sont la disponibilité du produit, le rapport fraîcheur/prix et le rapport qualité/prix.

D'un point de vue quantitatif, pour la catégorie « frais », la pomme de terre représente 11 % de part de marché en volume pour 5 % de part de marché en valeur, parmi l'ensemble des fruits, légumes, autres végétaux et légumineuses. Elle est principalement présente en restauration commerciale, chez les indépendants (58 % des volumes pour la pomme de terre en l'état sont écoulés via ce segment de la restauration).

Plus d'informations sur :
https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/la-consommation-hors-domicile-en-france-cadrage-du-marche-et-focus

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2020

	Avril 2025	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	124,7	- 1,7 %

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2020

	Avril 2025	Variation en % sur un an
Pommes de terre	136,9	- 41,2 %

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

Fin des cotations 2024/2025 : reprise des cotations vers la mi-août

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Mai 2025	Variation en % sur un an
Pommes de terre	147,38	- 3,4 %

Source : INSEE

Prix de vente consommateurs en GMS - €/kg

Formats compris entre 2 kg et 3 kg (cœur de gamme) - hors BIO	Mai 2024	Mai 2025	Évol. mai 2025 vs mai 2024
Eau / vapeur / rissolées	1,83	1,70	- 7 %
Four	1,56	1,51	- 3 %
Frites	1,59	1,48	- 7 %

Source : Evaluations GIE Interfel/CNIPT (221 points de vente en mai 2024, 244 points de vente en mai 2025)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (PotatoNl)	Semaine 25	Semaine 26
Frites 35mm+	50-120	40-120
Innovator	80-120	50-120
Fontane	50-75	40-75
Export	80-110	50-100

Allemagne (Reka)	Semaine 24	Semaine 25
Rhénanie (marché du frais – Récolte 2025)	nc.	nc.
Rhénanie-Palatinat (marché du frais – Récolte 2025)	620-640	570-590
Basse-Saxe (marché du frais – Récolte 2025)	620	520

Belgique (Fiwap/Viaverda)	Semaine 25	Semaine 26
Fontane / Challenger	50 - nc.	50 - nc.
Bintje	nc.	nc.
Innovator	nc.	nc.

Éditeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél. : 01 44 69 42 10
Directrice de publication
Rédactrice en chef :
Florence Rossillion
Conception graphique :
Aymeric Ferry
Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351

: Cliquez sur les liens pour en savoir plus